

# La sécheresse de 2019 dans la région Bourgogne-Franche Comté

## Retour d'expérience sur le Jura

Le département du Jura, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse importante en 2019. Celle-ci a fait suite à la sécheresse historique de 2018, et s'inscrit dans une suite continue de sécheresses entamée en 2015. L'ensemble du département a été placé en alerte le 12 juillet. Les unités hydrographiques y sont restées jusqu'au 12 octobre, date où les alertes ont été levées. On a donc eu une sécheresse moins intense en 2019 qu'en 2018, aucune unité n'étant placée en crise ni même en alerte renforcée. Toutefois, celle-ci a été relativement longue (3 mois).



	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Champagne (Loue)	51.8	55.8	84	28.8	38.7	25.6	10.5	12.1	7.02	54.4	66.2	224
Voiteur (Seille)	5	4.26	5.72	1.99	2.74	0.87	0.53	0.79	0.26	5.6	6.57	11.5
Bourg-de-Sirop (Ain)	7.27	10.8	21.4	6.31	6.97	5.5	3.33	3.46	1.32	12.6	14.9	24.6
Neublans (Doubs)	167	188	269	93.8	126	66.9	25.8	33.2	16.5	146	173	361

Les débits des rivières du Jura ont été impactés par la sécheresse. Le pic de la sécheresse a été relevé en septembre, où les débits moyens ont été notés comme les plus faibles dans l'année. La Seille est le cours d'eau qui a été le moins impacté, avec des débits moyens en-dessous de la moyenne sèche uniquement en septembre, et un excédent en décembre.

Le même excédent a été relevé partout, sauf sur le Doubs, qui a été le plus touché. Les débits moyens étaient en-dessous de la moyenne sèche dès avril, avant un premier minima en juillet, une reprise en août et des débits en-dessous de l'étiage quinquennal en septembre.

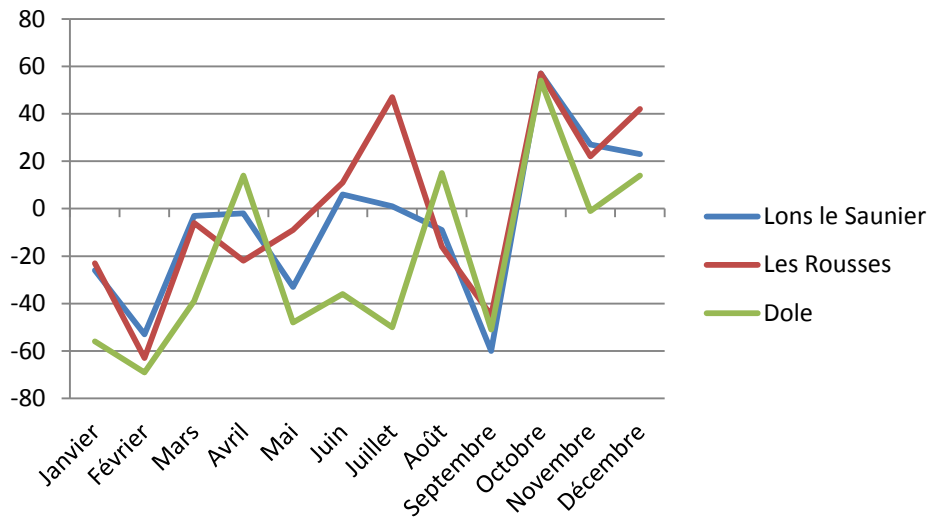
L'Ain et la Loue ont été moyennement impactés par la sécheresse, avec des débits moyens en-dessous de l'étiage quinquennal pour les 2 en septembre. A noter un premier minima en juillet sur la Loue, et des débits supérieurs à la moyenne humide en mars pour l'Ain, dans une situation opposée à celle du Doubs, victime d'un hiver trop sec.

*\*Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année*

	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

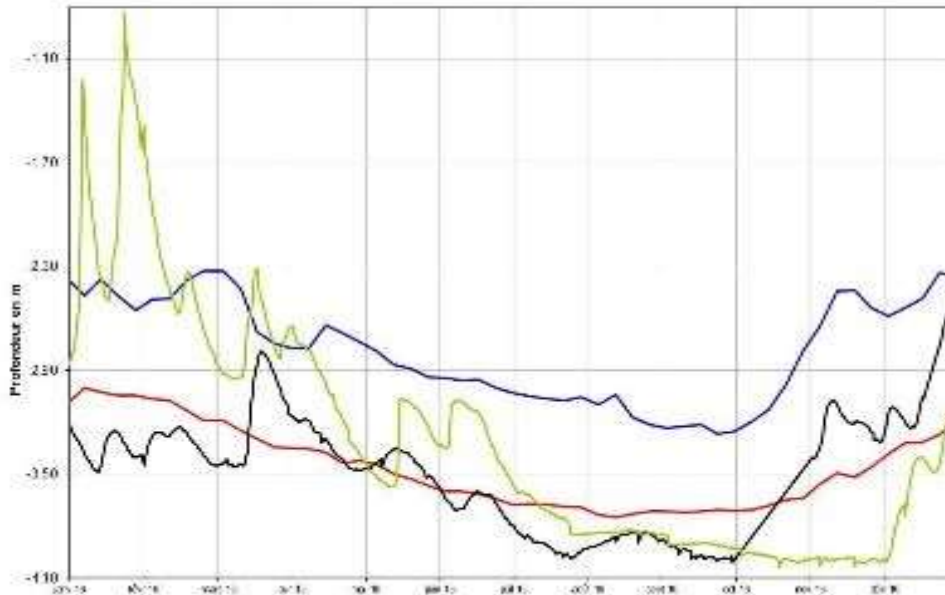
Au niveau des précipitations, celles-ci ont été globalement déficitaires au début de l'année, avant de se rapprocher des normales entre mars et mai. 3 situations se sont alors dégagées pour l'été: une situation bénéficiaire aux Rousses dans le Haut-Jura, proche de la normale à Lons-le-Saunier et largement déficitaire à Dole, malgré un rebond en août. Cette situation peut expliquer les débits particulièrement bas du Doubs. Les courbes se sont alors recroisées avec un déficit marqué et généralisé en septembre, avant un rebond important en octobre et une situation globalement supérieure à la normale pour la fin de l'année. On se retrouve donc avec des cumuls annuels supérieurs à la moyenne à Lons-le-Saunier (126%) et Les Rousses (128%), mais inférieurs à Dole (88%).

## Rapport des précipitations à la normale\*



\* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010

## Molay (39) : Alluvions du Doubs (libre)



Enfin, les nappes phréatiques, à l'image de celle des alluvions du Doubs à Molay, ont souffert du déficit hivernal de précipitations, avec des niveaux (noir) inférieurs à la moyenne sèche (rouge) jusqu'à la mi-mars. Malgré un rebond, le déficit a continué à se poursuivre, les niveaux étant même inférieurs à ceux pourtant records de 2018 (vert). Toutefois, la situation a été rétablie grâce à une fin d'année plus arrosée, et les niveaux ont même rejoint la moyenne humide (bleu) fin décembre.